

JOURNAL MUNICIPAL

notre

14

Dossier

**La rentrée 2025
dans le 12^e !**



Les élu·es

MAIRIE 12

| La Mairie

Emmanuelle Pierre-Marie

✉ @Epierrmarie
Maire du 12^e arrondissement
Conseillère de Paris

| Les adjoint·es à la Mairie

Richard Bouigue

✉ @RichardBouigue
Premier Adjoint. Quartier Bel-Air Sud,
économie, attractivité, commerces,
architecture et patrimoine

Anouchka Comushian

✉ @anouchcomushian
Jeunesse et vie étudiante

Mathieu Delmestre

✉ @mdelmestre
Quartier Aligre-Gare de Lyon,
mobilités et transports

Jeanne Dallot

✉ @DallotJ
Quartier Bercy, petite enfance

Pierrick Paris

✉ @Pierrick.Paris
Quartier Jardin de Reuilly,
prévention, sécurité et tranquillité
publique

Manon Havet

✉ @ManonHavet
Transition écologique, espaces verts
et condition animale

Nicolas Rouveau

✉ @NicolasRouveau
Quartier Nation-Picpus, urbanisme
durable et ville résiliente

Isabelle Rocca

✉ @isabelle_rocca
Affaires scolaires, nouveaux
apprentissages, parentalité et
familles

Guy Tabacchi

✉ @g.tabacchi
Budget, finances, équipements
de proximité, affaires générales,
économie sociale et solidaire et
économie circulaire

Eléonore Slama

✉ @Eleonore.S
Quartier Bel-Air Nord, logement,
lutte contre les inégalités et contre
l'exclusion

Christophe Teisseire

✉ @TeisseireChris3
Transformation de l'espace public,
végétalisation, voirie et valorisation
des déchets

Fadila Taïeb

✉ @FadilaTaieb
Culture et démocratie locale

| Les Conseiller·ères d'arrondissement délégué·es

Nizar Belghith

✉ @Nizar_Belghith
Quartier Vallée de Fécamp, Budget
Participatif

Mailys Derenemesnil

✉ @M_Derenemesnil
Vie associative

Margaret Kopoka

✉ @MargaretKopoka
Santé, inclusion des personnes
en situation de handicap et
accessibilité

Sébastien Marque

Mémoire et anciens combattants

Damien Piquemal

Seniors et Relations avec
les Conseils de Quartiers

| Les Conseiller·ères de Paris

Nicolas Bonnet-Oulaldj

✉ @NicolasBonnetO
Conseiller délégué auprès de la
Maire du 12^e arrondissement chargé
des sports

Sandrine Charnoz

✉ @SCharnoz
Adjointe à la Maire de Paris en
charge des sociétés d'économie
mixte et des sociétés publiques
locales. Conseillère déléguée auprès
de la Maire du 12^e arrondissement
chargée de l'innovation sociale

Emmanuel Grégoire

✉ @egregoire
Conseiller de Paris, député de la 7^e
circonscription de Paris

Alice Coffin

✉ @alicecoffin
Conseillère de Paris. Conseillère
déléguée auprès de la Maire du 12^e
arrondissement chargée de l'égalité
femme-homme et de la lutte contre
les discriminations

Pénélope Komites

✉ @PKOMITES
Adjointe à la Maire de Paris
en charge de l'innovation et
de l'attractivité. Conseillère
déléguée auprès de la Maire du
12^e arrondissement en charge des
seniors, des personnes âgées et de
la solidarité

Jean-Luc Romero-Michel

✉ @JeanLucRomero
Adjoint à la Maire de Paris en
charge des droits humains, de
l'intégration et de la lutte contre
les discriminations. Conseiller
délégué auprès de la Maire du 12^e
arrondissement chargé du tourisme
et de l'artisanat d'art

| Les élu·es de l'opposition municipale

Corinne Atlan-Tapiero

✉ @C.ATLAN_TAPIERO
Conseillère d'arrondissement

Franck Margain

✉ @FranckMargain
Conseiller de Paris

Françoise Marcini

✉ @FrancoiseMarcini
Conseillère d'arrondissement

Valérie Montandon

✉ @VMontandon
Conseillère de Paris

Matthieu Seingier

✉ @mseingier12
Conseiller d'arrondissement

Ophélie Rota

✉ @ophélie_paris12
Conseillère d'arrondissement

Vos services en Mairie

En raison de l'incendie,
la Mairie du 12^e est
actuellement fermée,
pour toutes les informations
rendez-vous sur
mairie12.paris.fr

| Caisse des écoles

01 44 74 33 80

contact@cdeparis12.fr

du lundi au vendredi.
Lundi 9h30-13h et 14h-17h,
mercredi 8h30-13h,
sans rendez-vous.
Autres jours sur rendez-vous
depuis le site.

| Le Médiateur de la Ville de Paris à votre écoute

Le correspondant du Médiateur
de la Ville de Paris dans le 12^e
tient une permanence en Mairie
sur rendez-vous.

| Propreté 01 43 41 74 44

Encombrants

39 75

teleservices.paris.fr/ramen

La Ville de Paris met à disposition
des particuliers un service
d'enlèvement gratuit des
encombrants du lundi au samedi.



Restez informé·e des dernières actualités du 12^e arrondissement

Sur les réseaux sociaux

@Mairie12Paris



Avec notre Newsletter

En vous abonnant ici :

Mairie12.paris.fr



Directrice de la publication : Emmanuelle Pierre-Marie •
Rédacteur·ices en chef : Marine Riou et Benjamin Guy •
Édition : Marine Riou • Conception / Mise en page :
Agence-Bolivie.fr • Crédits photos : Mairie du 12^e
arrondissement, Jean-Baptiste Gurliat, Joséphine
Brudeur, Henri Garat, Guillaume Bontemps, Ville de
Paris, Erwan Floch, Impression : Imprimé en France
sur papier PEFC par Chaumeil à 85 000 exemplaires •
Distribution : Privilège • Adresse : 22 rue Gabriel Lamé
75012 Paris • Tél. : 01 44 68 12 12



Édito

Chères habitantes, chers habitants du 12^e

J'espère que votre rentrée s'est bien passée et que nous aurons bientôt l'occasion de nous retrouver dans les rues de notre cher arrondissement.

Pour ce numéro, nous avons choisi de laisser la parole aux actrices et acteurs du 12^e. Ils nous racontent leur arrondissement à travers leurs expériences et leurs projets : activités culturelles pour les enfants, piétonnisation et apaisement de l'espace public, cours oasis, cantines, lieux de vie, espaces urbains, mémoire... Autant de regards qui nous permettent de découvrir notre ville autrement, à travers leurs yeux.

Au plaisir.



**Emmanuelle
Pierre-Marie**

Maire du 12^e arrondissement.

SOMMAIRE

DOSSIER RENTRÉE

La rentrée en fête du 12^e !

Le mot d'ordre : profiter
des espaces repensés !

Bien manger à l'école

4

L'école préélémentaire Bercy
se transforme !

5

Les écoles Lamoricière deviennent
officiellement les écoles Léonie
Wanner et Robert-Jean Longuet

6

La nouvelle place Félix Eboué
est bientôt livrée

7

Les services aux habitant·es
sont de retour dans le 12^e
à l'espace Gabriel Lamé

Jardin Régine Deforges :
un nouvel espace vert dans le 12^e

8

Le 12^e d'Elodie et Olivier, jeunes
marié·es cette année au Chai de Bercy

9

Retour sur le Forum des
associations 2025 : un 12^e solidaire,
actif, créatif et engagé !

Place Henri Frenay :
l'opéra est dans la place

10

Place Henri Frenay, une fresque
artistique et signalétique
d'Alix d'Anselme

11

Le potager de Georges,
un jardin partagé au cœur de
la résidence Contenot-Decaen

12

Oasis verte de Picpus :
quand citoyen·nes, élu·es et
secteur privé s'unissent pour
sauver un îlot de biodiversité

13

CHU Théophile Gautier : un nouveau
lieu d'accueil et d'espoir dans le 12^e

14

« Aux oubliées et oubliés ! » :
une baguette magique contre
les LGBTQIA+phobies et l'oubli

15

Le mur des droits humains met à
l'honneur le droit de manifester

La Conférence de partage
a fêté ses 10 ans

16

Deux nouvelles arches
pour sublimer le marché d'Aligre

17

TRIBUNES

18

AGENDA

19

Fête des rues aux enfants dans la rue Guillaumot

La rentrée en fête du 12^e !

Le mot d'ordre : profiter des espaces repensés !

Pour cette rentrée, les « rues aux enfants » du 12^e, véritables espaces de jeu et de convivialité, ont été mises à l'honneur lors de la fête du 27 septembre. Au programme : jeux, ateliers et activités, pour le plus grand plaisir des enfants et des familles dans les rues apaisées. Et dans les écoles ? Découvrez les interviews sur le quotidien d'une élève à la cantine du 12^e et sur la transformation d'une cour de récréation en cour Oasis.

Bien manger à l'école

Portrait de Serena élève de CM1 du 12^e arrondissement



Bonjour Serena, comment ça se passe pour toi à la cantine en tant que végétarienne ?

Comme je mange du poisson et que les entrées et les accompagnements comme les épinards, les petits pois ou les haricots verts sont bons, ça va. Il y a pas mal d'options et de possibilités. C'est dommage qu'il n'y ait pas plus souvent des choux de Bruxelles. C'est ce que je préfère ! Si c'est souvent bon, je dois dire que la plupart du temps, je préfère les entrées aux plats. Ce qui est bien, c'est aussi que

Serena est âgée de 9 ans. Née dans le 12^e, elle est en CM1 à l'école Michel Bizot. Elle est végétarienne, adore les choux de Bruxelles, le thon et les pâtes. Vous l'avez compris, Serena est venue nous parler de la cantine de son école.

maintenant, on a des descriptions de tous les ingrédients des plats. C'est très utile pour moi, parce que je ne peux pas manger d'agrumes. Ça me rend malade. Comme ça, ça m'évite de mauvaises surprises !

C'est une nouveauté, ça ?

Oui, ça a changé l'année dernière, en même temps que d'autres choses. Par exemple, maintenant, on se sert nous-même les entrées et le fromage et on a non seulement le choix pour le plat, ce qui est très bien pour ceux qui ont des interdits alimentaires, mais aussi pour les quantités. En fonction de notre appétit, on peut soit demander une petite, une moyenne ou une grande portion. Ça ne règle

pas tout le gaspillage alimentaire, parce que je vois encore des copains qui jettent beaucoup à la poubelle après quelques bouchées, mais je dirais que ça s'améliore quand même.

Quelle note de 1 à 10 mettrais-tu à ta cantine ? Et pourquoi ?

Je mettrais 7 ou 8. Parce qu'on peut choisir ce qu'on mange et en quelle quantité. On peut aussi choisir avec qui on mange, et même changer chaque jour si on le souhaite. Et enfin, parce que les cantinières sont très gentilles. Si elles étaient moins sympas, je mettrais seulement 6 ou 7 comme note. Pour améliorer la note, il faudrait nous servir des frites de temps en temps !

L'école préélémentaire Bercy se transforme !

Laetitia Martinez, responsable éducative ville de l'école préélémentaire Bercy

Que reprenez-vous de ce projet de transformation Oasis de la cour de votre école ?

Au départ on était un peu inquiet, on ne savait pas trop ce qu'était une cour Oasis. On avait peur de ne plus avoir de place. Et finalement aujourd'hui on est ravi ! Quand on reçoit des enfants d'autres écoles pendant les vacances, les parents sont épatés. On fait des envieux ! Il y a eu un peu de bobologie au tout début parce qu'évidemment entre une cour plate, vide et maintenant, ça n'a rien à voir. Les enfants grimpent beaucoup. Au début on avait peur, on n'osait pas les laisser grimper. Mais en fait, on se rend vite compte qu'ils ne sont pas en sucre et qu'ils se débrouillent très bien. Aujourd'hui il n'y a pas plus de chutes qu'avant.

Qu'est-ce que les nouveaux aménagements ont changé pour les enfants dans leurs usages de la cour ?

Les enfants jouent différemment dans la cour. Ils ont des espaces qui font plus appel à leur imaginaire : ils font leur popote avec la terre, les feuilles, ils jouent à cache-cache, ils observent les insectes. Ce n'est plus la même chose. Ça a renforcé leur créativité.

Qu'est-ce que les nouveaux aménagements ont changé pour les enfants dans leurs usages de la cour ?

Avant il fallait faire des parcours à la craie, maintenant on se sert de ce qui existe. C'est plus facile. On crée des parcours autour des îlots. On peut rassembler les enfants sur

l'estrade. Ça a aussi changé la façon de surveiller la cour. On est dans une surveillance plus active, on est beaucoup plus mobiles.



Cour Oasis de l'école préélémentaire Bercy

Daniel Resnic, responsable éducative ville de l'école élémentaire Bercy

Comment s'est passée la concertation avec les élèves pour repenser la configuration de la cour ?

On a travaillé en collaboration avec l'architecte. Elle a d'abord présenté aux enfants la démarche Oasis et recueilli leurs souhaits. Au début, il a fallu canaliser un peu les envies évidemment : les enfants voulaient des toboggan-océan, des super 8. Ensuite, quand on a validé les éléments qu'on pouvait retenir, on a travaillé en sous-groupe, à partir du plan de la cour. On positionnait les différents éléments dessus. Puis, on allait dans la cour directement pour que les enfants puissent se projeter.

Finalement à la rentrée, hormis la surprise de découvrir l'espace, ils savaient déjà où serait positionnée chaque chose.

Cet automne, les familles et les équipes ont eu la joie d'apprendre que le projet de réaménagement de la cour du collège mitoyen a été lauréat de l'édition 2025 du Budget participatif. C'est donc bientôt tout le groupe scolaire Bercy-Verlaine qui va devenir Oasis !

Comment ce nouvel aménagement a-t-il été appréhendé par les équipes ?

Au début, ça pouvait paraître comme des impératifs contradictoires de créer des espaces verts tout en gardant des espaces de sport. Mais le ratio qu'on a retenu collectivement est très adapté pour la taille de la cour. Toute la concertation et surtout la confiance de l'architecte ont été une valeur ajoutée pour avoir un projet qui soit en accord avec les attentes des équipes. Le fait que la concertation ait été très collégiale a permis de ne pas créer de frustration.



Les écoles Lamoricière deviennent officiellement les écoles Léonie Wanner et Robert-Jean Longuet

Vendredi 17 octobre, les écoles Lamoricière A et B situées sur l'avenue du même nom, dans le quartier de la Porte de Vincennes, ont officiellement changé de nom pour devenir les écoles Robert-Jean Longuet et Léonie Wanner.

Ce changement de nom est le fruit de nombreux échanges et d'un travail de concertation de deux ans mené par la Ville de Paris et la mairie du 12^e avec l'équipe pédagogique, les élèves et les parents d'élèves des deux écoles.

Les nouveaux noms ont été choisis par deux petits groupes d'élèves de chaque école en lien avec des représentant-es de l'équipe pédagogique.

À la tête des troupes françaises durant la conquête de l'Algérie, le général Louis Juchault de Lamoricière est un acteur de notre histoire coloniale de la première moitié du 19^e siècle.

Les exactions menées contre des populations civiles, femmes, enfants, et personnes âgées, jusqu'aux massacres par asphyxie de milliers d'Algérien-nes réfugié-es dans des grottes commis sous son commandement, sont désormais documentées par le travail d'historiennes et historiens spécialistes de la colonisation.

Au regard de cette partie de l'histoire, il était indispensable que ces deux écoles situées dans le

quartier de la Porte de Vincennes portent des noms plus conformes à la devise républicaine qui orne leur fronton.

L'école Lamoricière A s'appelle désormais l'école Robert-Jean Longuet et l'école Lamoricière B l'école Léonie Wanner.



Léonie Wanner, dite Léo Wanner
(1886-1941)

Journaliste et militante féministe et anticoloniale, notamment en faveur de l'indépendance du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, elle fait figure de pionnière.



Robert-Jean Longuet
(1901-1987)

Journaliste et avocat, il prend la défense de militants anticolonialistes au Maroc dès les années 1920.

Il est le binôme et compagnon de lutte de Léonie Wanner, dite Léo Wanner. Il était aussi l'arrière-petit-fils de Marx.

La nouvelle place Félix Eboué est bientôt livrée

17 mois après le début des travaux, le futur visage de la place Félix Eboué apparaît :

3 000 m²

d'espace rendu aux piéton·nes,

1 000 m²

d'espaces végétalisés
dont 270 m² de
pelouses accessibles,

les espaces minéraux faits
de granit du Tarn, ainsi que
les cuves qui accueilleront

**40 grands
arbres.**

Dans quelques mois, dès le début de l'année 2026, les habitant·es et les visiteur·ses du 12^e pourront profiter d'une nouvelle place piétonne et végétalisée de 4 000 m².

Quant à la circulation, elle sera fluidifiée et sécurisée grâce à des traversées piétonnes plus courtes et plus sûres, de pistes cyclables séparées et l'aménagement de couloirs de bus aux entrées de la place, qui vont bientôt être opérationnels.

La future place Félix Eboué sera un nouveau lieu de vie, en plein cœur du 12^e.



Place Félix Eboué pendant les travaux



Les services aux habitant-es sont de retour dans le 12^e à l'espace Gabriel Lamé

Depuis juin dernier, la grande majorité des services municipaux du 12^e arrondissement sont à nouveau rassemblés dans un site unique, au 22 rue Gabriel Lamé. Une étape importante pour les habitant-es comme pour les agent-es, qui profitent désormais d'un lieu plus fonctionnel, plus accessible et mieux adapté aux besoins du public.

Parmi celles et ceux qui y travaillent au quotidien, Malek, agente au pôle Mariages, revient sur cette réorganisation et sur la vie du service depuis l'installation.



« Le collectif » avant tout

Si vous deviez résumer ce déménagement en une phrase ?

Le déménagement à Gabriel Lamé a été un vrai bouleversement, mais aussi une belle preuve de notre capacité d'adaptation. C'est un changement qui nous a permis de repenser notre manière de travailler et d'accueillir le public.

Comment les usagères et usagers ont-ils accueilli ce nouveau lieu ?

Très positivement ! Ils apprécient surtout la centralisation des services, qui simplifie leurs démarches. Ne plus avoir à se déplacer entre plusieurs sites, c'est un vrai confort et un soulagement.

Que ressentez-vous en voyant les habitant-es revenir en nombre à Gabriel Lamé ?

Beaucoup de joie et de fierté. Malgré les changements, les habitantes et habitants restent attachés à leur mairie et la continuité du service public est bien là.

Un mot pour résumer l'ambiance depuis l'ouverture ?

Sans hésiter : le collectif. Nous avançons ensemble, agentes, agents et usagères, usagers, dans un esprit de coopération et de service.

Jardin Régine Deforges : un nouvel espace vert dans le 12^e



Jardin Régine Deforges

Hier cour d'école fermée et bitumée, l'espace Gabriel Lamé est, aujourd'hui, devenu le jardin Régine Deforges, un nouvel écrin de verdure de 830 m² au cœur du quartier Bercy. Accessible 24h/24, il propose aux habitant-es un lieu de promenade, de détente et de partage ouvert à toutes et tous.

Près de 95% des végétaux plantés sont d'essences locales, ce qui favorise la biodiversité. Ce jardin contribue aussi à rafraîchir le quartier grâce à la désimperméabilisation totale des sols. Le projet s'inscrit pleinement dans la démarche de végétalisation et de transition écologique portée par la Ville.

Le jardin rend hommage à Régine Deforges, romancière et éditrice passionnée de Paris, autrice notamment de *La Bicyclette bleue* et de *Le Paris de mes amours*. Ouvert et traversant, il invite désormais habitant-es et visiteurs-ses à profiter d'un nouvel espace convivial, où nature et mémoire se rencontrent.



Le 12^e d'Elodie et Olivier, jeunes marié·es cette année au Chai de Bercy

Élodie et Olivier, habitant-es de l'arrondissement qui se sont mariés en juin dernier au Chai de Bercy. De leur arrivée dans la capitale à leur mariage, ils nous racontent LEUR 12^e arrondissement.

Elodie, pouvez-vous nous raconter votre rencontre avec Olivier et votre rapport avec l'arrondissement ?

Olivier et moi sommes tous deux originaires du sud-ouest de la France. Nous sommes arrivés sur Paris en 2008, chacun de notre

côté dans le cadre de nos études. Nous nous sommes rencontrés en 2013, à l'occasion d'une soirée très « parisienne » : un bar, des amis bons vivants, une certaine idée du vivre ensemble. Et voilà que 12 ans après, nous nous marions !

Était-ce important pour vous que votre mariage se déroule dans le 12^e ?

Nous y vivons ensemble depuis 2015. Olivier qui y habitait déjà depuis 3 ans me l'a fait découvrir. Le 12^e est devenu très rapidement notre arrondissement de cœur. Le 12^e, c'est aussi un esprit village au cœur de Paris ! Nous avons en effet la chance de résider dans un quartier où le commerce de proximité est présent et divers et où nous pouvons fréquenter le marché du cours de Vincennes les samedis matins. Pour nous, le 12^e est un arrondissement familial, où il fait bon vivre au quotidien et qui s'adapte aux défis de demain. Comme le changement climatique ou l'espace public et ses nouveaux modes de déplacement.

Votre mariage s'est déroulé au Chai de Bercy. Connaissez-vous cet endroit ? Vous a-t-il plu ?

Comme beaucoup d'habitantes et d'habitants du 12^e, l'incendie qui a endommagé la mairie en janvier 2025 a été un choc. Ce lieu compte pour nous : nous y avons enregistré notre PACS, déclaré la naissance de notre fils. Pour autant, nous avons été vite séduits par la salle du Chai de Bercy. C'est un joli clin d'œil au Médoc et au Bergerac, nos deux régions viticoles d'origine. Cette belle salle, intime et discrète au cœur du parc de Bercy correspondait à ce que nous voulions. Nous marier dans le 12^e était, pour Olivier et moi, une évidence. Ce beau moment, en ce lieu magnifique, 12 ans après notre rencontre n'a fait que le confirmer.

Retour sur le Forum des associations 2025 : un 12^e solidaire, actif, créatif et engagé !



Forum des associations 2025 du 12^e

Le samedi 13 septembre, le boulevard de Reuilly a accueilli le Forum des associations du 12^e. Plus de 200 associations, réparties en cinq villages thématiques (environnement, solidarité, culture, sports, jeunesse), ont présenté leurs activités et rencontré les habitants-es.

Tout au long de la journée, le public a profité d'animations variées : initiations sportives (boxe, roller, yoga, lacrosse, etc.), ateliers créatifs (linogravure, arts plas-

tiques), démonstrations culturelles et formations aux premiers secours.

Pour sa troisième année, le Village Récup' & Répar' a permis de donner une seconde vie à des objets et d'apprendre à réparer, illustrant l'engagement écologique de notre arrondissement.

Convivial et fédérateur, le Forum 2025 a une nouvelle fois mis en lumière l'énergie, la créativité et la solidarité qui font battre le cœur du 12^e.

Place Henri Frenay : l'opéra est dans la place

Nadège Meden est artiste lyrique et fondatrice de La Lune dans les Yeux, une association qui crée des projets pluridisciplinaires mêlant l'opéra à d'autres formes d'expression artistique. Elle a donné quatre représentations place Henri Frenay l'été dernier, dans le cadre de la programmation estivale de la place financée en commission culture de proximité par la mairie du 12^e.

Bonjour Nadège, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis Nadège Meden, artiste lyrique. Je chante dans des endroits conventionnels comme des opéras ou des salles de concert, mais aussi depuis trois ans, avec l'association La Lune dans les Yeux, dans des espaces plus inattendus comme la rue ou des écoles. Nous sommes des chanteurs, musiciens mais aussi comédiens, danseurs ou artistes de cirque. Nous varions les formations et les répertoires en fonction des projets et des lieux que nous investissons. C'est la meilleure manière de générer des interactions avec le public !

Vous avez donné quatre représentations sur la place Henri Frenay, cet été. Comment avez-vous construit cette programmation ?

L'idée était de proposer un concert interactif. De chanter, mais aussi de faire participer les gens. Ce qui est intéressant, c'est de voir comment la retenue des gens vis-à-vis du chant disparaît dès qu'ils sont plus de cinq ou six à participer. Cet été, il y a eu à plusieurs reprises des moments où nous avons chanté et joué avec une véritable chorale de passants qui se prenaient totalement au jeu. Nous cherchons à susciter des moments comme ceux-là, où les gens prennent le temps et prennent part au spectacle.



Concert de Nadège Meden sur la place Henri Frenay

La place Henri Frenay est une place particulièrement vivante. Comment appréhendez-vous ces différents publics ?

C'est la variété de ces publics qui rend la place Henri Frenay intéressante ! Il y a des habitants qui peuvent nous entendre de leur balcon, des enfants du quartier, des passants plus ou moins pressés, des sans-abri aussi. Pour nous artistes, le défi est de réussir à interagir avec ces gens si différents. Quand les gens s'installent, passent un moment avec nous et nous applaudissent, ou bien quand ils viennent nous remercier, c'est gagné.



©: Claire Chemin (Web - Claire Chemin / Instagram @xhmn).



Place Henri Frenay, une fresque artistique et signalétique d'Alix d'Anselme

Alix d'Anselme est muraliste, un art qui consiste à peindre des fresques sur les murs ou au sol. Durant le mois d'octobre, elle a réalisé une fresque de 1300 m² place Henri Frenay, en collaboration avec l'agence artistique Peint à la Main et avec l'aide d'une équipe de la société Reflex Signalisation, spécialisée dans la signalisation au sol.

Bonjour Alix, pouvez-vous nous expliquer votre approche artistique de muraliste pour contribuer à construire une identité urbaine sur une place aussi fréquentée que la place Henri Frenay ?

C'est une œuvre qui propose une triple lecture. C'est d'abord une signalétique, marquant notamment les entrées dans la gare, les accès aux poubelles ou les chemins menant aux ombrières - des voies menant aux brumisateurs situés à l'entrée de la place. C'est aussi un parcours de jeux pour enfants, qui étendra à l'ensemble de la place les deux aires de jeux installées en son centre. C'est enfin une œuvre artistique. Les motifs sont colorés,

joyeux et égaieront cette place collée à la gare de Lyon et qui n'a pas toujours bonne réputation.

Votre travail consiste à embellir, égayer la place, mais aussi et peut-être surtout, à créer des usages et en faire progressivement disparaître d'autres. Les œuvres d'art ont-elles ce pouvoir en matière d'urbanisme ?

Oui ! C'est ce qu'on appelle la signalétique active. Cela permet aux personnes qui fréquentent un espace public de comprendre comment il a été pensé par les urbanistes. Les espaces situés en proximité de gare comme la place Henri Frenay font l'objet de multiples usages, avec

des gens de passage, qui vont au travail ou en vacances, des personnes qui s'assoient pour se reposer ou prendre le soleil. Ces publics divers ont des manières variées d'utiliser la place et de s'y déplacer. La signalétique simplifie leur parcours, la visibilité et l'accessibilité au lieu, en l'occurrence ici, la gare de Lyon. Mais cette signalétique est aussi artistique. Ses lignes, courbes et cercles, plus esthétiques et moins directifs que des flèches, indiquent clairement les accès à la gare, les cheminements vers les équipements, les entrées et les sorties de la place. C'est une œuvre fonctionnelle, adressée à tous les âges.

Le Potager de Georges, un jardin partagé au cœur de la résidence Contenot-Decaen

Au milieu des allées arborées de la résidence sociale Contenot-Decaen (Paris Habitat), un collectif d'habitant·es cultive

lors des chantiers, échange des conseils et participe aux moments partagés qui rythment l'année. « *Avant, on se croisait sans se parler ; maintenant, les échanges sont plus faciles* », sourit Arnaud, avant d'ajouter avec fierté : « *personne ne pensait que nous allions le faire et c'est devenu un coin de paradis* ».

Repas collectifs, parties de pétanque, récoltes mises en commun : le jardin est devenu un véritable salon à ciel ouvert, un lieu de vie au pied des immeubles. Ici, on jardine simplement et de façon écologique. Les plantations sont variées : fruitiers, aromatiques, vivaces, fleurs, jusqu'à des rosiers primés. « *Quand je trouve une plante tombée, je la récupère et je la replante : rien ne*

se perd », confie Arnaud. Compost, paillage, récupération d'eau de pluie et taille raisonnée structurent les pratiques, sans aucun pesticide.

José, lui, y voit avant tout un lieu de transmission : « *mes petites-filles viennent souvent jouer dans le jardin, elles adorent venir ici* ». Et d'ajouter avec tendresse : « *l'objectif n'est pas la production à tout prix, mais le bien-être au quotidien. Si l'on récolte trois tomates ou deux navets, tant mieux - l'essentiel, c'est ce que le lieu représente* ».

Au Potager de Georges, on cultive autant les liens de voisinage que la terre et la nature y trouve toute sa place, au cœur même de la vie des habitant·es.

depuis dix ans un jardin partagé d'environ 1500 m². Porté par Monique, José, Arnaud et, selon les saisons, une cinquantaine d'adhérent·es, le Potager de Georges est devenu un véritable repère d'apprentissage écologique et de convivialité.

Ce jardin est pour tout le monde. Certain·es viennent pour jardiner, d'autres simplement pour se promener, s'asseoir, respirer. D'abord réservé aux locataires, il s'est progressivement ouvert au quartier. « *C'est aussi une manière de montrer le logement social tel qu'il se vit ici : ouvert et convivial* », explique Monique.

Chacun·e vient quand il ou elle peut, donne un coup de main



Oasis verte de Picpus : quand citoyen·nes, élu·es et secteur privé s'unissent pour sauver un îlot de biodiversité



L'histoire a commencé quand Claudine Gazelle, Marie-Madeleine Rey et Alain Gayeux, habitant-es de l'îlot situé entre les rues Braille et Picpus dans le quartier Bel-Air sud, ont appris qu'un permis de construire avait été accordé à un projet immobilier au 95 rue de Picpus.

« Sept étages, mais en réalité, avec la pente et les sous-sols, neuf niveaux ! Un projet qui allait impacter fortement huit immeubles et plus de 200 habitants, mais surtout entraîner la destruction d'un véritable îlot de biodiversité vieux de 60 ans, qui abrite de nombreuses espèces végétales et animales », rappelle Claudine Gazelle.

La mobilisation des riverain·es commence afin de sauver cette oasis de biodiversité, au tribunal administratif tout d'abord,

puis au Conseil d'Etat. Dans ce combat juridique, ils obtiennent rapidement le soutien de très nombreux citoyens. « J'avais peur qu'on soit très seuls. En réalité, énormément de personnes se sont intéressées à notre lutte, parfois spontanément. Des actifs, des retraités, des jeunes, des vieux », se souvient Alain Gayeux.

La Ligue de la Protection des Oiseaux (LPO) nous a aidé à dénombrer les espèces vivant dans l'oasis, tandis qu'un bénévole travaillant au Muséum national d'Histoire naturelle a accompagné les habitant-es qui entretiennent au quotidien cet espace de verdure pour identifier les espèces végétales.

La longue bataille juridique, éprouvante et pleine de rebondissements les amène jusqu'à une

victoire au Conseil d'Etat. « Entre-temps, le propriétaire, lassé et désireux de vendre a trouvé un nouvel acquéreur, Bluespace, dont le projet, totalement différent, préservait complètement l'oasis. »

« C'est une victoire pour nous, mais aussi pour tous les habitants », rappelle Marie-Madeleine Rey. « Nous avons fait des mesures de température : cet îlot de biodiversité dégage de la fraîcheur essentielle aux oiseaux mais aussi aux humains en période de canicule. »



CHU Théophile Gautier : un nouveau lieu d'accueil et d'espoir dans le 12^e



Depuis l'été 2024, l'ancienne annexe du lycée professionnel Théophile Gautier, située au 49 rue de Charenton, a retrouvé vie. Le bâtiment, propriété de la Ville de Paris, a été confié à l'association Cités Caritas pour y ouvrir un Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) destiné à accueillir des femmes et des familles en grande précarité.

La responsable du site et une travailleuse sociale de l'équipe, Nelly H. et Eloïse V., nous présentent ce nouveau lieu solidaire.



« Ce centre a pour mission la mise à l'abri de personnes orientées par le SAMU social, souvent en situation de grande vulnérabilité. À terme, nous pourrions accueillir environ 80 personnes réparties sur une trentaine de chambres, dont deux accessibles aux personnes à mobilité réduite. »

Le public accueilli est principalement composé de femmes seules ou de mères avec enfants.

« Ce type de dispositif permet d'aborder des thématiques spécifiques : la santé, la parentali-

té, la petite enfance ou encore les violences subies. Beaucoup de femmes ont connu des parcours très difficiles ; notre travail consiste à les accompagner avec bienveillance et à leur redonner confiance. »

Implanté à proximité immédiate d'une école élémentaire, le CHU a fait l'objet d'un important travail de concertation avec les riverain-es et les parents d'élèves.

« Nous avons rencontré les habitantes, les habitants et les équipes éducatives avant l'ouverture. Aujourd'hui, les échanges se poursuivent : une habitante du quartier souhaite même devenir bénévole, en animant des ateliers avec les enfants ou leurs parents. »

Les équipes de Cités Caritas privilégient une approche participative avec les personnes hébergées.

« Nous organisons des conseils de maison pour écouter leurs envies et construire les activités avec elles. Certaines souhaitent lancer des ateliers de couture, d'autres

des moments conviviaux avec le voisinage. L'idée, c'est de partir de leurs besoins, pas de leur imposer des programmes tout faits. »

Un travail d'ancrage local se met également en place avec les associations et les services du quartier.

« Nous collaborons avec la PMI pour le suivi des enfants et avec des structures spécialisées dans l'accompagnement des femmes victimes de violences. Nous avons aussi accueilli la Maire du 12^e pour évoquer des projets artistiques, comme la création de fresques murales avec des artistes déjà intervenus dans le 12^e. »

L'ancien bâtiment scolaire conserve encore plusieurs traces de son passé, tout en se transformant en lieu de vie chaleureux.

« L'essentiel, souligne Nelly, c'est que les personnes se sentent chez elles. Le CHU n'est pas seulement un toit, c'est un espace d'écoute, de reconstruction et d'avenir. »



« Aux oubliées et oubliés ! » : une baguette magique contre les LGBTQIA+phobies et l'oubli

Le 17 mai dernier, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, un monument inédit a été inauguré dans le jardin du Port de l'Arsenal.

Intitulée « Aux oubliées et oubliés ! », cette œuvre monumentale de l'artiste Jean-Luc Verna rend hommage aux victimes homosexuelles de la déportation et, plus largement, à toutes les personnes LGBTQIA+ persécutées à travers l'histoire.

Ce projet d'envergure est porté par l'association Les « Oublié-e-s » de la Mémoire, en lien avec un groupe de travail interassociatif LGBT rassemblant de nombreuses structures engagées dans la mémoire et la lutte contre les discriminations.

« Faire vivre la mémoire, ensemble »

Entretien avec Matthieu Chaimbaut (bureau national, Mémorial de la Déportation Homosexuelle - MDH), Francis Coffinet (responsable commission études et militances, association DJ Arc-en-Ciel) et Alix Le Grill (bureau national, association DJ Arc-en-Ciel), membres du groupe de travail à l'origine du projet.

Comment est né ce projet de mémorial ?

Le projet remonte à plus de 12 ans, en 2013, porté initialement par l'association mémorielle Les « Oublié-e-s » de la Mémoire. Il est né dans un contexte particulier : la vague d'homophobie violente issue des débats clivants autour du vote du mariage pour tous. Les « Oublié-e-s » ont dès le départ voulu mettre en place une démarche interassociative, en associant d'autres associations comme le Mémorial de la Déportation Homosexuelle, le Centre LGBTQIA+ Paris IdF, l'Inter-LGBT, mais aussi des

associations comme DJ Arc-En-Ciel et Le Beit Haverim, ainsi que les Archives lesbiennes, Bi'cause, l'association trans ANT et Flag! Au fil du temps, d'autres associations se sont ajoutées, comme SOS Homophobie et Le Patchwork des Noms. Un groupe de travail s'est constitué et a porté ce projet avec ténacité pendant plus de dix ans.

Quelles ont été les grandes étapes du projet ?

Une des premières actions du groupe de travail fut de sortir de nos silos : en élaborant un questionnaire public, en voyageant en régions pour présenter le projet, et en interrogeant des spécialistes et des historien-nes. Le projet a reçu dès 2016 le soutien de la mairie de Paris, qui s'est pleinement engagée dans cette aventure. C'est cet engagement fort qui a permis l'inauguration du mémorial le 17 mai 2025, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre les LGBTphobies.

Pouvez-vous nous expliquer comment vous comptez mener ce travail mémoriel pour que cette page de notre histoire alimente les luttes présentes et à venir en ce domaine ?

Le groupe souhaite désormais faire vivre ce monument en s'appuyant à la fois sur la Ville de Paris et sur le monde associatif. Ce mémorial est multifacettes : il pourra être un lieu de recueillement, de pédagogie et de célébration. Il sera soutenu par toutes nos communautés lors de journées commémoratives, comme la Journée du Souvenir Trans, le 20 novembre, et lors de cérémonies officielles de la Ville de Paris chaque 17 mai. Il s'inscrit également dans un réseau international de monuments semblables, en Europe et dans le monde, il contribuera à faire de Paris une ville de mémoire, de culture et d'inclusion. Un monument pour ne plus jamais oublier.



Le mur des droits humains met à l'honneur le droit de manifester

Ce 26 septembre, dans le 12^e arrondissement de Paris, s'est tenue l'inauguration tant attendue de la nouvelle fresque du *Mur des droits humains*, situé au 36 rue du Sahel. Confiée à l'artiste RNST, cette fresque de 15 mètres de long sur 5 mètres de haut célèbre cette année le droit de manifester, un droit fondamental souvent mis à mal dans de nombreux pays à travers le monde.

Depuis 2023, cet espace d'expression artistique et citoyenne, mis à la disposition d'*Amnesty International France*, ne cesse de raconter et de valoriser les grandes thématiques liées aux droits humains. Après la première fresque réalisée par Mahn Kloix, dédiée aux défenseuses et défenseurs des droits humains, puis celle de la plasticienne Olivia de Bona en 2024 qui évoquait le droit à l'avortement, c'est aujourd'hui RNST qui prend la suite.

L'artiste, connu pour ses fresques engagées, met ici en avant l'énergie des mobilisations citoyennes, avec slogans et visages qui reflètent l'actualité mondiale, tels que « Black Lives Matter » ou « Rebellion against extinction ». Plus qu'un simple mur, cet espace devient un lieu de mémoire, d'art et de sensibilisation, invitant chacun à réfléchir sur l'importance des libertés publiques et le rôle des manifestations dans la lutte pour plus de justice.



La Conférence de partage a fêté ses 10 ans

Le 11 septembre dernier, la mairie du 12^e a célébré les dix ans de la *Conférence de partage* dans le 12^e arrondissement, en présence de représentant-es des cultes et d'associations laïques. Né en 2015 en réponse aux attentats de *Charlie Hebdo* et de l'Hyper Cacher, ce cadre de dialogue interreligieux et laïque initié par la mairie s'inscrit dans la défense des valeurs de la République et la lutte contre toutes les formes de racisme.

Pour l'occasion, une table ronde de bilan et perspectives a permis de saluer les bienfaits de ce dialogue dans le 12^e et ses

retombées positives sur le vivre ensemble. Les intervenant-es ont également interrogé la possibilité d'étendre la *Conférence de partage* au-delà de l'arrondissement.

Nous remercions les représentant-es des cultes à l'échelle nationale, parisienne et d'autres arrondissements de leur présence qui a enrichi le débat, ainsi que l'association Cieux pour l'animation. Dans une période marquée par la recrudescence d'actes antisémites et islamophobes, la *Conférence de partage* réaffirme sa vocation à renforcer la cohésion sociale et la fraternité dans notre arrondissement.

Deux nouvelles arches pour sublimer le marché d'Aligre

Depuis septembre, deux arches accueillent désormais les visiteurs-ses du marché d'Aligre. Véritable institution du 12^e arrondissement, ce marché, l'un des plus animés et populaires de Paris et site touristique bien connu, bat son plein chaque matin (à l'exception du lundi) entre la place et la rue d'Aligre.

Ces nouvelles arches offrent désormais un écrin renouvelé à ce lieu emblématique où se mêlent les parfums des étals, les sourires des commerçant-es et le va-et-vient joyeux des habitant-es et des visiteur-ses. Plus qu'un simple aménagement, il s'agit d'un symbole du patrimoine vivant du quartier qui renforce l'identité chaleureuse d'Aligre, cœur battant du 12^e.



Préserver le commerce et l'artisanat de proximité, c'est préserver l'identité de Paris

L'implantation de l'enseigne Shein au BHV a suscité une légitime indignation des Parisiennes et des Parisiens.

Si cette réprobation est aussi largement partagée, c'est parce que chacun a bien conscience qu'aucun quartier n'est à l'abri des conséquences néfastes du déferlement d'un modèle uniformisé des géants du commerce international, qui fait peser un risque majeur sur la richesse que constitue la diversité commerciale de notre ville. Or nous croyons en une économie de proximité, responsable et durable, qui est une composante essentielle de la qualité de vie des habitants.

Avec plus de 3 200 commerces et services, le tissu commercial et artisanal du 12^e arrondissement est un bien commun précieux,

mais aussi fragile, soumis à la pression des loyers, à la standardisation des enseignes et aux mutations de la consommation.

Il faut les défendre, les protéger et soutenir leur développement. Pour ce faire, c'est d'abord au niveau national et européen qu'il faut agir en étant beaucoup plus déterminé sur la nécessaire régulation des chaînes d'approvisionnement de multinationales qui s'appuient sur un dumping social et fiscal inacceptable et qui s'affranchissent de toute considération environnementale.

A leur échelle, les collectivités locales doivent également jouer pleinement leur rôle comme cela a été le cas à Paris avec les protections inscrites dans le nouveau PLU bioclimatique, avec les opérations Vital/quartier, et aujourd'hui avec la fon-

cière Paris commerce, entre autres pour lutter contre la mono-activité et contre la vacance commerciale qui touche de nombreux quartiers.

C'est ainsi que les commerces parisiens resteront la vitrine de la ville vivante, viable et humaine que nous aimons.

Pierrick Paris et les élu-es du **Groupe LE 12^e EN COMMUN, SOCIALISTES ET CITOYENS** :

Nizar Belghith, Richard Bouigue, Jeanne Dallot, Mathieu Delmestre, Emmanuel Gregoire, Pénélope Komites, Margaret Kopoka, Jacques Martial, Pierrick Paris, Isabelle Rocca, Jean-Luc Romero-Michel, Eléonore Slama, Fadila Taieb.

Incinérateur d'Ivry – demande d'études concernant les pollutions!

Fin septembre, une étude de la fondation Toxicowatch mettait en évidence la présence dans l'air de «polluants éternels» (PFAS) à proximité de l'incinérateur d'Ivry-Paris 13 : des substances aux effets nocifs sur la santé d'après l'Agence nationale de sécurité sanitaire ! Cette étude fait suite à celle de l'Agence régionale de santé (ARS) Ile-de-France, qui en 2023 montrait la contamination des œufs des poulaillers domestiques à proximité de l'incinérateur par des dioxines (un polluant organique persistant). Depuis, l'autorité sanitaire recommande de ne pas consommer les œufs issus des jardins partagés de notre arrondissement !

Face à ces nouvelles révélations, la maire du 12^e arrondissement, Emmanuelle Pierre-Marie, a adressé un courrier à l'ARS Île-de-France, en commun avec le maire du 13^e, Jérôme Coumet, et l'adjointe en charge des questions relatives à la santé publique à la ville de Paris, Anne-Claire Boux.

Elle y demande des investigations sanitaires concernant l'impact de l'incinérateur sur la qualité de l'air et des sols de notre arrondissement, notamment dans les écoles du 12^e les plus proches de l'incinérateur, soit celles situées au sud-ouest, à proximité du périphérique.

Ces études doivent porter à la fois sur les dioxines, les furanes chlorés, les métaux lourds et les PFAS. Afin d'établir les consé-

quences des pollutions identifiées sur la santé de la population, elle demande également qu'une étude épidémiologique soit conduite.

Le groupe écologiste rappelle que ces investigations sanitaires sont urgentes, essentielles pour évaluer les risques, et engager des mesures de protection adaptées!

Il en va de la protection de nos enfants, les plus vulnérables à ces pollutions !

Manon Havet et Nicolas Rouveau, Coprésident-es du **Groupe LES ÉCOLOGISTES DU 12^e** :

Manon Havet, Nicolas Rouveau, Christophe Teisseire, Alice Coffin, Mailys Derenemesnil, Sandrine Charnoz, Guy Tabacchi.

80 ans de la Sécurité sociale : un héritage à préserver et à développer

Il y a tout juste 80 ans, les ordonnances de 1945 inauguraient en France un des plus grands conquits sociaux : la Sécurité sociale. Née au lendemain de la guerre, fruit de la Résistance et des combats ouvriers, elle incarnait la volonté de bâtir une société plus juste, de libérer les travailleuses et travailleurs de la peur du lendemain, de garantir un accès aux soins et à la protection sociale.

C'est Ambroise Croizat, député communiste puis ministre du Travail, qui porta le projet de la Sécurité sociale au gouvernement, posant les fondations d'un système universel, solidaire, financé par cotisations sociales, géré démocratiquement.

Mais le temps n'est pas à la commémoration passive : aujourd'hui, notre système social est mis à rude épreuve par les choix politiques d'austérité, les contraintes budgétaires, les logiques de rentabilité et de marchandisation. Trop souvent, les dépassements d'honoraires sont tolérés, les déremboursements se multiplient, les complémentaires privées se développent au détriment du régime universel.

Pour préserver et renforcer ce conquit social, les Communistes proposent :

- de mettre fin aux exonérations de cotisations patronales, qui ont presque quadruplé en 10 ans

- de garantir la protection sociale des travailleuses en luttant contre l'ubérisation et le salariat déguisé

- de garantir le "100 % Sécu", sans reste à charge ni dépassements, afin que chacun-e puisse recevoir les soins nécessaires sans renoncement

- de constitutionnaliser la sécurité sociale et de reconnaître le droit à la santé comme un droit fondamental inviolable, un pas essentiel pour la protéger de la logique du marché.

Anouchka Comushian, et les élus du **Groupe COMMUNISTE ET CITOYEN** :

Anouchka Comushian, Nicolas Bonnet-Oulaldj, Sébastien Marque.

Un nouveau mode de scrutin à Paris

Depuis 1982, la loi PLM a régi Paris : les électeurs élaient des conseillers d'arrondissement par liste dans chaque arrondissement. Les premiers de ces listes siégeaient également au Conseil de Paris, qui élaient ensuite le maire de Paris. Autrement dit, l'élection du maire se faisait par des intermédiaires élus dans chaque arrondissement.

Ce système avait un effet paradoxal : selon l'arrondissement, une voix ne pesait pas le même poids dans le résultat final. Les écarts de représentation entre territoires faisaient que certaines zones influençaient davantage l'élection du maire que d'autres.

La réforme PLM, adoptée en 2025, change cette situation pour les municipales de mars 2026. Dorénavant, les Parisiens auront deux urnes distinctes le même jour :

- une urne pour élire les conseillers d'arrondissement qui éliront le maire d'arrondissement
- une autre pour élire les conseillers de Paris, selon une circonscription unique pour la ville entière.

Le maire continuera d'être élu par les conseillers de Paris. La différence, c'est que désormais, ces conseillers seront choisis directement par tous les électeurs, sans passer par le filtre des arrondissements. Chaque voix comptera pour élire le prochain maire de Paris, car un Parisien = une voix égale. C'est une évolution que nous réclamions depuis longtemps : elle renforce la légitimité démocratique du scrutin.

Et pour participer à ce moment démocratique, chacun doit être inscrit sur les listes

électorales avant le 6 février 2026.

Les commerçants ou artisans peuvent également s'inscrire sur les listes de l'arrondissement où ils exercent leur activité, sous réserve des conditions légales. C'est une possibilité trop peu connue, mais essentielle pour que tous ceux qui font vivre nos quartiers puissent aussi peser.

Pour plus d'info :
<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F1965>

Valérie Montandon et les élus du Groupe CHANGER PARIS - LES RÉPUBLICAINS :

Corinne Atlan-Tapiero,
 Françoise Marcin, Franck Margain,
 Valérie Montandon.

Paris, rendez-nous nos trottoirs !

« *Errer est humain. Flâner est parisien.* » Derrière cet idéal, l'auteur des Misérables rappelle que la place du piéton dans l'espace public a toujours été essentielle à Paris. La réalité est tout autre désormais, malgré les promesses « d'apaisement ».

Trottoirs défoncés, sales, passages piétons dégradés ou incompréhensibles, comportements dangereux impunis, notamment de certains cyclistes, trotinettes ou conducteurs d'engins débridés.

Se déplacer peut devenir anxiogène pour les piétons, qui représentent 23 % des victimes de la circulation. En 2024, 148 piétons ont été tués ou grièvement blessés, le chiffre est en hausse. Alors que le nombre global de victimes graves baisse, celui des piétons augmente. C'est alarmant !

Face à cette situation, la Ville de Paris a multiplié les annonces : « Code de la rue » en 2023, Plan piéton 2023-2030. Ces documents promettaient des aménagements spécifiques, de la « sensibilisation », une verbalisation renforcée. Deux ans plus tard, où en est-on ? Les engagements restent lettre morte. Aucune évaluation transparente, aucun bilan concret. Les articles de presse font toujours état du désarroi des piétons.

Des mesures s'imposent : renforcer la présence de la police municipale aux points stratégiques, verbaliser les comportements dangereux, mieux délimiter les zones de circulation (rendez-nous nos trottoirs). Il faut reconstruire une culture de l'espace partagé où le piéton redevient prioritaire. Un cycliste ou un automobi-

liste n'est rien d'autre qu'un marcheur en véhicule.

La Ville de Paris dispose de tous les moyens pour rétablir un espace partagé repensé, sans diviser ses utilisateurs. Mais cela nécessite une volonté politique et des actes concrets. Les Parisiennes et Parisiens ne veulent plus de promesses trahies, ils attendent des résultats. Ils aspirent, le temps de leur trajet, qu'il soit contraint ou sans but, à s'imprégner de Paris, de ses surprises ou de son énergie, en toute sérénité.

Ophélie Rota et Matthieu Seingier, élus du Groupe INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

📅 | Agenda



FORUM LOGEMENT

**Samedi 14 février 2026,
 entre 10h00 et 14h00,**

**à la Maison de la vie associative
 et citoyenne du 12^e.**



MAIRIE 12

Noël en Vert et Solidaire

Vivez
autrement
les fêtes
de fin d'année !

Samedi 29
novembre
2025

16h
–
19h

Chaîde Bercy
41 rue
Paul-Belmondo
75012 Paris

Programme en scannant le QRcode
ou sur mairie12.paris.fr

